

RÉGION

09/04/2021

LIÈGE - SANTÉ

Cacophonie sur les vaccins: les réponses à vos questions

Michel Moutschen, chef de service infectiologie du CHU de Liège et professeur d'immunologie et de maladies infectieuses, fait le point après la décision de ne plus vacciner les -56 ans avec l'AstraZeneca

PROPOS RECUEILLIS PAR

GASPARD GROSJEAN

Sa parole est rare. Michel Moutschen, le « spécialiste vaccin » du CHU de Liège s'exprime pour apporter un éclairage important sur les dernières décisions concernant la vaccination. Selon lui, l'AstraZeneca reste fiable. Entretien en 10 questions centrales sur le sujet.



1.

La cacophonie autour du vaccin AstraZeneca et les craintes qui en découlent sont-elles justifiées ?

Il y a une perte globale de sang-froid. Les autorités prennent des décisions pour limiter cette espèce de panique ambiante, mais l'effet est complètement l'inverse. Pour le vaccin AstraZeneca et ses effets, ce sont vraiment des choses qui arrivent sans cesse lors des études cliniques de manière générale, mais on se laisse normalement un temps de recul pour analyser les choses. Ici, il y a une soixantaine de cas qui ont une forme particulière de coagulation sur 18 millions de doses injectées. Les conclusions de l'agence européenne du médicament estiment que le lien entre cet effet indésirable et le vaccin AstraZeneca est plausible. Plausible, cela signifie que c'est envisageable, mais non démontré. Le peu de statistiques dont nous disposons sont-elles fortuites ? Impliquent-elles un lien de cause à effet indiscutable ? C'est plus complexe que cela.

2.

Le vaccin AstraZeneca reste-t-il bon ?

Soixante cas de thrombose pour 18 millions de doses, avec 18 décès. Sachant que le Covid accentue de nombreuses pathologies voire les provoque, le rapport bénéfice-risque penche très clairement vers les bénéfices.

3.

Pourquoi la Belgique suspend-elle le vaccin pour les moins de 56 ans pour quatre semaines ?

Simplement parce qu'ils se basent sur des cas survenus chez des gens plus jeunes qui n'avaient pas d'autres causes plausibles pour expliquer ces thromboses. Il n'est pas dit que cela ne provoque pas les mêmes effets au sein d'une population plus âgée, mais la différence est que là, il pourrait y avoir d'autres facteurs qui entrent en jeu.

4.

La confiance de la population envers l'AstraZeneca est-elle rompue ?

Cela va clairement mettre tout le monde dans une situation extrêmement difficile. Cette histoire de ne plus vacciner qu'à partir d'un certain âge alors qu'avant c'était l'inverse est compliquée à comprendre. Je rappelle les chiffres,

dérisoirement faibles : 18 décès en Europe pour 60 cas de thromboses sur 18 millions de vaccinés... Le problème est que les gouvernants n'osent plus prendre leurs responsabilités.

Aujourd'hui, l'AstraZeneca est en quelque sorte « décrédibilisé » au sein de la population, mais pas à juste titre, selon moi. Comme scientifique et sur base de son efficacité, je ne le remets vraiment pas en cause. Si l'on se base uniquement sur les critères d'efficacité d'un vaccin, il est très bon et il serait triste de s'en passer.

5.

Pour les personnes de moins de 56 ans ayant déjà reçu la première dose, quid de la seconde ?

Il me semble logique que si on n'utilise plus le vaccin AZ, on en utilise un autre. L'écart entre les deux doses de l'AstraZeneca est long (12 semaines, NDLR), donc peut-être les autorités espèrent-elles que d'ici là, les choses se seront éclaircies à travers de nouvelles études pour qu'on y revienne pour tous. Autrement, il ne faut pas redémarrer tout un processus vaccinal pour ces personnes qui ont déjà une première dose. On donne deux doses, même si ce n'est pas la même marque de vaccin.

6.

Quels sont les prochains vaccins attendus ? Lesquels sont prometteurs ?

Celui qui va arriver là de suite, c'est le Johnson & Johnson pour lequel une seule dose sera nécessaire. Le vaccin allemand Curevac est lui aussi très prometteur, il est basé sur la même technologique que Pfizer et Moderna. En plus, petit clin d'œil, il pourrait être conditionné chez Mithra à Flémalle. Pour le reste, il y a de nombreuses autres techniques qui sont aujourd'hui en développement, mais dont on ne doit rien attendre avant 2022.

7.

Les restrictions liées à AstraZeneca et l'arrivée de Johnson & Johnson vont-elles avoir un impact sur le rythme de la campagne de vaccination ?

Pour AstraZeneca, l'impact sera au final relativement nul. J&J est une vraie plus-value, mais il faut rester attentif au nombre de doses prévues et au nombre de doses qui seront livrées. On a vu que cela n'était pas toujours très simple.